

Se parler pour s'entendre

4 juin 2024 à 04h00



TES Canada avait tenu une rencontre d'information à Saint-Adelphe au sujet de son Projet Mauricie et de l'implantation d'éoliennes dans ce secteur. Mais le projet continue de diviser la population. Le maire de la municipalité, Paul Labranche, signe cette lettre qui encourage les citoyens à faire preuve de respect et à permettre au dialogue de s'ouvrir. (Sébastien Houle/Archives Le Nouvelliste)

PAROLE AUX LECTEURS / Je sais que je ne suis pas le premier ni le dernier à en parler, mais je trouve quand même important d'aborder, dans la présente lettre, le sujet de nos difficultés grandissantes, comme élus municipaux, à tenir des débats constructifs sur des sujets majeurs et sensibles. Est-ce en raison des réseaux sociaux? Peut-être. Est-ce que c'est parce que nos institutions municipales sont inadaptées? Possible.

Mais, même si j'ignore la cause du problème, je peux confirmer qu'il est réel. Je suis maire de Saint-Adelphe depuis 2001 et jamais auparavant je n'ai assisté à un tel engouement pour un dossier comme je le constate, entre autres dans le dossier du projet éolien (et d'usine d'hydrogène) de TES Canada. Mon collègue, ancien préfet de la MRC de Mékinac et ex-maire d'Hérouxville, Bernard Thompson, a démissionné il y a quelques semaines, fatigué du climat à l'hôtel de ville. Plusieurs de mes collègues sont déjà usés par les séances du conseil, par les questions répétitives, les accusations gratuites et souvent, le mépris des opposants au projet de TES qui font des amalgames et qui affirment que «tout le monde» pense comme eux. Ils voudraient que, d'une quelconque façon, on refuse d'emblée le projet éolien, tout de suite, et ce sans égards aux lois ou aux orientations gouvernementales sur le sujet. Ils sont plusieurs à croire que les parcs éoliens représentent le mal incarné alors qu'il en existe des dizaines à travers le Québec, depuis de nombreuses années.

À cette fatigue des élus s'ajoute celle de nos équipes administratives qui jouent souvent les paratonnerres d'une grogne qui se nourrit elle-même par sa posture et un certain refus du dialogue.

Néanmoins, ce n'est pas en étant arrogant, en levant la voix ou en répétant constamment les mêmes interrogations ou doutes envers les élus, que cela va aider à ouvrir le dialogue. Que ce soit lors des séances du conseil ou encore sur les réseaux sociaux, le respect de l'être humain est toujours de mise; car derrière chaque élu et employé, il y a un être humain et son noyau familial.

Est-ce que c'est la faute de l'entreprise et du gouvernement qui auraient pu mieux faire atterrir le projet, dès le départ? Peut-être. Est-ce que le dérapage est lié à la vitesse à laquelle le projet avance? Possible.



Paul Labranche est maire de Saint-Adelphé depuis 2001. Jamais auparavant il n'a assisté à un tel engouement pour un dossier comme celui du projet éolien de TES Canada. (Sébastien Houle/Archives Le Nouvelliste)

Mais même si je trouvais le fautif ou la fautive, je resterais, comme maire, avec la responsabilité de gouverner dans l'intérêt de l'ensemble de la population et de gérer au mieux ce dossier qui atterrit sur mon bureau. Je dois représenter autant l'opposante aux éoliennes que l'agriculteur favorable. Je dois tenir compte autant de la personne indécise que de celle qui souhaiterait qu'on ralentisse le projet un peu ou qui voudrait qu'on négocie davantage des conditions ou des retombées régionales avant l'approbation du projet par les instances gouvernementales.

De plus, je dois le faire dans un cadre établi qui implique des processus précis, que ce soit du ministère des Affaires municipales, de la Commission de protection du territoire agricole, du ministère de l'Environnement ou du Bureau d'audiences publiques en environnement. Au même titre que les municipalités ou que la MRC, ces instances sont les gardiennes du bien commun. Ce sont des instances où nous pourrions, comme élus, comme concitoyens, faire valoir nos préoccupations.

Mais le processus ne fait que commencer! C'est pourquoi nous nous devons, comme élus de la MRC et de nos municipalités, de prendre le temps de suivre les étapes. Je crois qu'il faut respecter le processus en place, mais aussi y contribuer au maximum, pour défendre les intérêts de la population, en soulevant des préoccupations, en pointant des enjeux importants pour nos communautés. C'est ce que je fais déjà et que je vais continuer de faire, et ce, au nom de tous mes concitoyens!

À lire aussi

Consultation sur les éoliennes : les citoyens de Mékinac au rendez-vous



Lors de la consultation publique que la MRC de Mékinac a menée le 29 avril dernier, un intervenant a conclu la soirée en citant Gilles Vigneault: «Les gens de mon pays ce sont des gens de parole et gens de causerie qui parlent pour s'entendre.» Eh bien, j'aimerais croire qu'on pourra, dans les semaines et les mois qui viennent, avoir un débat plus posé sur le sujet à Saint-Adelphe et dans la MRC de Mékinac. Parce que si on se contente de parler sans jamais écouter, on ne s'entendra pas.

Paul Labranche

Maire de Saint-Adelphe